

tendant, je vais choisir les
textes de vous que je produirai
dans mon Anthologie. Merci des
conseils que vous voulez bien me
donner à cet égard: je pense
notamment pour ces pages -
très densés - sur l'ontologie de
la réalité ("El Fundido de
la Muerte"), sans sacrifier
non plus le chapitre final
de "El h. en la encarnación"
où vous évoquez tant de pro-
blèmes. ... J'hésite encore.

Merçi de m'annoncer votre "Logica matemá-
tica" et votre 2^e éd. de "Crates
visiones de la historia universal".

Je suis un peu confus, toutefois,

Toulouse, 27 septembre 1955.
A mes penouilles.

Cher et Eminent Maître,

Je vous suis extrêmement
reconnaisant d'avoir eu la grande
gentillesse de me répondre de façon
si détaillée - et si aimable!

Vos renseignements et suggestions me
seront des plus précieux, à tous
les points de vue. Merci égale-
ment des adresses de María
Jampara et Janell.

Votre joli volume sur

2241 Les Femmes de la Vida Catalana
vient de me parvenir, dédiée
d'une façon vraiment trop sym-
patique, dont je vous dis ici
toute ma gratitude: j'y ai
lu déjà votre étude sur Eu-
gène d'Ors, si fine et mesu-
rée... Je vais "dévorer" ces

pages merveilleuses pour moi, dont
j'aurais pu l'analyse dans
"Inoula", voilà quelques mois.

Il m'est particulièrement agréable de vous savoir
à Paris (que j'ai moi-même
habité 19 ans! ancien élève
de lycée Louis-le-Grand, au
plus quartier latin). Je situe

facilement votre rue, en face
des Buttes-Chaumont... Pour
ma part, j'étais un Masilla
(prés de St Sulpice, dans le
6^e); mais il m'arrivait,
chaque année, lors de la céré-
monie de la mémoire des Fédérés
de la Commune de 1871,
d'aller au Père-Lachaise, dans
le 20^e arr... Et je me
suis souvent promené au Parc
des Buttes-Chaumont.

Je formule le vœu
de faire bientôt votre connais-
sance, cher Monsieur, soit
à Paris, soit à Toulouse (puis-
que vous comptez aller en
Espagne et Liver). En at-

"Filosofía" de Madrid? Et
de même les "Logia" de
R.P. Bouget (un Lazariste),
chez Jassant?

J'ai été très
touché de "l'examen de
conscience philosophique" que
j'ai provoqué, dans votre
lettre. excusez mon indis-
cretion! Pour mon compte,
je vous dirai que je suis spi-
ritualiste et catholique,
de formation lyonnaise,
de famille universitaire très
littéraire; j'ai une orien-
tation assez sociale (dans
le sillage de la Revue
d'Emmanuel Mounier, "Esprit",

et de "La Quinzaine"; ré-
cemment disparus). En
Toulouse, j'ai été étu-
diant de Jean Wahl,
P. M. Schuhl, Henri Fon-
tain, Maurice de Landillac,
etc. ---

Très occupé ces jours
à faire le jury du Lac-
carnat de philosophie
auquel je participe, je vous
prie de pardonner ma briè-
vité, cher et éminent
Maître. Laissez-moi vous
dire, sans flatterie, toute
mon admiration pour votre
recherche si humaine et
critique, pour votre style
aussi! Au - revoir!

meilleures
mes sentiments de considération
respectueuse et très dévouée,
avec votre sincère amitié.

Blainfroy

Blain, B.V.

professeur de philosophie espagnole
à la Faculté des Lettres,

1 rue Demouilles,

Toulouse.

Je n'accepte, gratuitement, tous ces
volumes! En échange, je ne
peux, actuellement, que vous envo-
yer 2 courts articles, l'un sur
Turris (votre regretté compatriote)
l'autre sur Jacques Bastide (de
Toulouse). Mes autres publications
sont épuisées.

Vous verrez dans le
prochain n° des "Etudes
Philosophiques" un Comptes-
Rendus que j'y ai envoyé des
"Essays de tonne" de Julian
Maras.

Connaissez-vous, de
mon ancien maître Jacques Cha-
valier, "la Pensée Antiquaire" (19-
55, Flammarion, que j'ai
analysé pour la "Revue de